

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 25 Octobre.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC le 22 Octobre.

Prix des grains au marché de Bois-le-Duc de
Jeu di le 21 Octobre 1813; publié par
ordre de l'administration

| | | | | | |
|--|----|---|----|---|-----|
| Prix moyen du muid de Seigle.. f | 14 | : | 2 | : | 8. |
| ————— de Sarazin - | 14 | : | 11 | : | 10. |
| ————— du hoed d'Avoine... - | 32 | : | 0 | : | 0. |
| ————— du muid d'Orge..... - | 0 | : | 0 | : | 0. |
| Pain de Seigle de 6 livres..... - | 0 | : | 4 | : | 12. |
| Petite mesure ou (Maatje) de Farine. - | 0 | : | 2 | : | 4. |

Prix du Froment à Nimègue le 18 octobre 1813.

| | | | | | |
|-----------------|----|---|----|---|----|
| Maximum..... | 15 | : | 0 | : | 0. |
| Minimum..... | 14 | : | 10 | : | 0. |
| Prix moyen..... | 14 | : | 15 | : | 0. |

PARIS, le 14 Octobre.

Aujourd'hui jeudi, 14 octobre, le sénat conservateur s'est réuni à deux heures sous la présidence de S. A. I. le prince archi-chancelier de l'Empire.

M. le sénateur comte de Ségur, au nom de la commission spéciale nommée dans la séance du 12 de ce mois, a fait un rapport sur le projet de sénatus-consulte projeté ledit jour, et relatif à l'île de la Guadeloupe.

Le sénatus-consulte a été adopté par le sénat. Il porte ce qui suit: 1^o. Il ne sera conclu aucun traité de paix entre l'Empire Français et la Suède, qu'au préalable la Suède n'ait renoncé à la possession de l'île française de la Guadeloupe. 2^o. Il est défendu à tout Français de la Guadeloupe, sous peine de déshonneur, de prêter aucun serment au gouvernement suédois, d'accepter de lui aucun emploi, et de lui prêter aucune assistance.

(Moniteur.)

On lit dans un des derniers numéros du journal anglais The Star, l'article suivant:

Réflexions sur la politique du plan de conduite adopté par Charles Jean, prince de la couronne de Suède.

Le rôle brillant qu'il joue aujourd'hui ce personnage dans les champs ensanglantés de l'Allemagne a rempli l'Europe d'étonnement et embarrassé les hommes d'état le plus habiles du siècle. Mais a-t-il bien choisi ce rôle? Quelle en sera la conséquence définitive? Confirmera-t-il ou arrêtera-t-il sa fortune?

La première fois qu'on nous dit qu'il avait montré des dispositions hostiles contre sa première patrie, nous avertîmes les ministres d'être sur leurs gardes, et de redouter une perfidie française. La cause de ce scepticisme presque universel ne venait pas tant du caractère personnel du prince de la couronne que de l'événement de le voir en guerre avec le pays auquel il devait son élévation.

Probablement Charles Jean n'était pas de bonne foi dans ses hostilités contre Napoléon, jusqu'à ce qu'il crut apercevoir dans les ca armées de la campagne Russe que l'étoile de la France commençait à pâlir. Alors, et seulement alors, il se déterminait à rompre son alliance naturelle avec Napoléon, se jeta dans les bras de la Russie et de l'Angleterre, et, en montrant un dévouement aveugle à ses nouveaux alliés, il s'efforça de s'assurer, par leur amitié et leur protection, le trône que Napoléon lui donna le premier. Charles-Jean fit valoir ses services. Les puissances coalisées y mirent un haut prix, et lui offrirent en sacrifices de toute espèce. Une telle défection ne pouvait être trop payée: elles lui donnèrent des armées à commander, des honneurs militaires, et ce fut une conduite très sage de la part des rois

ZATURDAG den 23 October.

FRANSCH KEIZERRIJK.

's HERTOGENBOSCH, den 18 October.

Prijzen der Granen, op de markt te 's Hertogenbosch, van donderdag den 21 October 1813, op last van het bestuur bekend gemaakt.

| | | | | | |
|---|----|---|----|---|-----|
| Middelmarkt van Rog't mudde of 2 zakken f | 12 | : | 2 | : | 8. |
| ————— van Boekwijn idem... .. | 14 | : | 11 | : | 10. |
| ————— van Haver het hoed..... | 32 | : | 0 | : | 0. |
| ————— van het mudde Garst..... | 0 | : | 0 | : | 0. |
| De 6 pond Rogge Brood kost..... | 0 | : | 4 | : | 12. |
| Het maatje Meel kost..... | 0 | : | 2 | : | 4. |

Markt-prijzen der Tarwe te Nijmegen, den 18 oktober 1813.

| | | | | | | |
|--------------------|---|----|---|----|---|----|
| Hoogste prijs..... | f | 15 | : | 0 | : | 0. |
| Laagste prijs..... | | 14 | : | 10 | : | 0. |
| Middel prijs..... | | 14 | : | 15 | : | 0. |

PARYS, den 14 October.

Heden, donderdag den 14den oktober, ten 2 uren, is de behoudende senaat, onder voorzitterschap van Z. D. H. de prins aarts kanselier van het Rijk, bijeengekomen.

De heer senator graaf de Ségur heeft, in naam der speciale commissie, in de zitting van den 12den dezer maand benoemd, rapport uitgebragt op het op gezeggen dag voorgesteld ontwerp van senatus-consulte, betrekkelijk het eiland Guadeloupe.

Het senatus-consulte is door den senaat aangenomen geworden. Volgens hetzelfde, zal er geen vredescontract tusschen het Fransche rijk en Zweden worden gesloten, alvorens Zweden van het bezit van het fransche eiland Guadeloupe zal hebben afstand gedaan en wordt Aan alle Franschen, op straffe van ontveerd te zijn, verboden, om eenigen eed hoegenaamd aan het zweedsch gouvernement af te leggen, eenigen post van hetzelfde aan te nemen, of aan hetzelfde eenigen bijstand te verleenen.

(Moniteur.)

Men leest in een der laatste nummers van het Engelsch dagblad the Star het volgend artikel:

Aanmerkingen over de staatkunde van het plan van gedrag, dat door Karel Jan, kroonprins van Zweden, gehouden is.

De schitterende rol, welke die Personaadje tegenwoordig, in de bebloede velden van Duitschland speelt, heeft Europa met verbazing vervuld, en de behendige staatsmannen dezer eeuw in het naauw gebagt. Maar heeft hij zijn rol wel gekozen? Hoedanig zal er het einde gekgevolg van zijn? Zal hij zijn fortuin bevestigen of stuiten?

De eerste maal, dat men ons zeide, dat hij vijandelijke gezindheden tegen zijn eerste vaderland geoornd had, waarschuwden wij de ministers, dat zij op hunne hoede zouden zijn, en eene fransche trouwloosheid duchten.

De oorzaak van dien bijna algemeenen twijfel ontstond niet zoo zeer uit het persoonlijk karakter van den kroonprins, als uit de verwondering, om hem met het land in oorlog te zien, waaraan hij zijne verhoofdig verschuldigd was.

Waarschijnlijk was het, dat Karel-Jan, in zijne vijandelijkheden tegen Napoleon niet ter goeder trouw te werk ging, tot dat hij in de rampen van den Russischen veldtocht meende te bespeuren, dat Frankrijke gelukster aan het dalen was. Toen, en niet eerder, besloot hij, zijne natuurlijke alliantie met Napoleon te verbreken, wierp zich in de armen van Rusland en Engeland, en, eene blinde verknochtheid aan zijne nieuwe bondgenooten toonende, poogde hij zich, door derzelve vriendschap en bescherming, den troon te verzekeren, welke Napoleon hem het eerste gaf. Karel Jan deed zijne diensten gelden. De verboden mogendheden stelden zulks op een'hoogen prijs, en wedijverden om opofferingen van allerlei aard te doen. Dusdanig een afval kan niet te zwaar betaald worden. Zij gaven hem legers om te kommanderen, militaire eerebewijzingen, en zulks was zeer wijs van de samenverbonden Ko-

coalisés. Dans la crainte qu'il ne songeât à la Finlande qu'elle pouvait lui rendre, la Russie lui céda la Norwège qu'elle ne pouvait pas lui donner. La Grande-Bretagne versa ses trésors dans les coffres vides de Charles-Jean, et lui accorda la Guadeloupe, dont la loi des nations ne lui permettait pas de disposer.

Ainsi, quand il pouvait avec honneur reprendre une province sur laquelle la Suède avait des droits, l'imprudent acceptait une colonie de la France, et s'enrichissait de ses dépouilles, pour prix de la couronne qu'il en avait reçue.

Tels furent les brillans appâts donnés pour détacher Charles Jean des intérêts de Napoleon. C'en fut assez pour lui faire tourner la tête; mais quand viendra la fin de la partie? comment se fera le compte? Supposons que les chimères auxquelles reviennent toujours les ennemis de la France se réalisent, que la confédération du Rhin soit dissoute, que la France soit dans l'état de faiblesse où l'on veut la réduire, et que les bons vieux gouvernemens de l'Allemagne soient rétablis avec toutes leurs formes vénérables, qu'arrivera-t-il à Charles-Jean? Il pourra découvrir alors qu'il a été secrètement soupçonné, craint et hï par ceux qui affectaient de l'aimer et de le caresser. Quand ses services ne seront plus nécessaires, que son influence ne sera plus utile, on lui fera suggérer par un de ces courtisans qui rampent aujourd'hui à ses pieds, que son élévation à la couronne de Suède est incompatible avec les intérêts et la dignité des rois voisins, et que la retraite et l'obscurité doivent être son lot. Peut-on sérieusement croire que, si les coalisés triomphent, Alexandre souffre Charles Jean pour voisin? Le comte de Gottorp peut ne plus régner, ni même désirer de régner en Suède; mais son fils, si les alliés Réussissent, sera le monarque futur de la Suède, et s'ils sont vaincus, Charles Jean osera-t-il retourner en Suède, et ne sera-t-il pas repoussé d'un pays sur lequel il aura appelé tous les malheurs, quand il était en son pouvoir de lui rendre l'éclat et la gloire qui l'environnèrent si long-tems?

Voilà, de quelque côté qu'on jette les yeux, les écueils où périront les espérances de cet homme insensé; il regardera alors autour de lui: seul et désolé, il pleurera avec des regrets amers, mais inutiles, sa désertion de la fortune de la France. Ainsi donc, si les coalisés l'emportent, adieu Charles-Jean, et si Napoléon triomphe, adieu Charles-Jean.

(Journal de l'Empire.)

Des nouvelles de Francfort du 10 portent que le corps de Czernitchef a été atteint le 5 de ce mois à Göttingen, par une division du corps de Mr. le maréchal prince d'Eckmühl, et que ce parti a été totalement défait. Comme il ne pouvait se retirer par le Hartz, on présumait qu'il se dirigerait, par Nordhausen, sur Halle ou sur Mersebourg, pour regagner l'Elbe; mais on avait prévu sa marche, et les commandans français dans cette direction étant tous avertis, il était bien difficile qu'il ne perdît pas le peu de monde qu'il avait conservé.

(Journal de l'Empire.)

Du 16.

Les lettres de Dresde du 8 annoncent, que S. M. l'Empereur avait quitté cette ville le 7; on croit qu'elle se portait de sa personne du côté de Leipsick et de Wittenberg.

(Fuill. pol. du dép. du Zuiderzde.)

COBLENTZ, le 8 Octobre.

Des nouvelles particulières annoncent que S. A. le prince de la Moskowa a attaqué et défait l'armée ennemie commandée par le prince-royal de Suède. Entr'autres trophées de la victoire doivent se trouver dix-huit-mille prisonniers suédois. On attend la confirmation d'une nouvelle aussi importante qu'elle est agréable.

(Journal de Paris.)

B A V I E R E.

BAYREUTH, le 3 Octobre.

Le grand-quartier-général de l'armée ennemie est toujours à Toeplitz. Depuis quelques jours il ne s'est rien passé d'important sur les frontières de la Bohême.

Le corps d'armée du maréchal duc de Castiglione est arrivé sur les bords de la Saal, et paraît se porter sur Naumbourg.

ningen gehandelt. Uit vrees, dat zijne gedachte mogt vallen op Finland, hetwelk het hem had kunnen teruggeven. stond Rusland hem Noorwegen af, hetwelk het hem niet geven kon. Groot Britanniën stortte zijne schatten in de ledige schatkisten van Karel Jan, en stond hem Guadeloupe af, waarover de wet der volken hetzelfde niet toestond te beschikken.

Zoo dat, wanneer hij op eene teervolle wijze, eene provincie kon veroveren, waarop Zweden regten had, de onvoorzigtige eene kolonie van Frankrijk aannam, en zich met diens roof verrijkte, tot loon van de kroon, die hij van hetzelfde ontvangen had.

Dusdanig was het schitterend lokaas, gegeven, om Karel-Jan van de belangen van Napoleon af te scheiden. Zulks was voldoende, om hem het hoofd op hol te brengen; maar wanneer de partij geëindigd zal zijn, hoe zal dan de rekening staan? Laat ons veronderstellen, dat de hersenschimmen, waarop de vijanden van Frankrijk steeds terugkomen, zich verwezenlijken: dat het Rjueverbond ontbonden worde, dat Frankrijk zich in dien staat van zwakte bevinde, waartoe men hetzelfde brengen wil, en dat de goede oude gouvernementen in Duitschland met alle derzelver eerbiedwaardige vormen hersteld worden, wat zal er dan met Karel-Jan voorvallen? — Hij zal als dan kunnen ontdekken, dat hij heimelijk verdacht, gevreesd en gehaat is geworden door degenen, die voorgaven, hem te beminnen en te liefkozen. Wanneer zijne diensten niet meer noodig zullen zijn, zijn invloed niet meer nuttig zal wèzen, zal men hem, door een' diebhovelingen, welke thans aan zijne voeten kruipen, hem doen onder het oog brengen, dat zijne verheffing tot de kroon van Zweden niet over een te brengen is met de belangen en de waardigheid der natuurlijke Koningen, en dat de verwijdering en de duisternis hem te beurt moeten vallen. Kan men ernstiglijk gelooven, dat, indien de bondgenooten zegevieren, Alexander onze Karel-Jan tot zijn nabuur zal dulden? De graaf von Gottorp moge niet meer regeren, noch zelfs begeerig zijn, om in Zweden te heerschen, maar, indien de geallieerden slagen, zal zijn zoon de toekomstige monarch van Zweden zijn, en worden zij overwonnen, zal Karel-Jan alsdan in Zweden durven terug keeren, en zal hij dan niet uit een land gedreven worden, waarover hij alle de ongelukken zal hebben geroepen, toen het in zijne magt was, aan hetzelfde den luister en roem, welke hetzelfde sinds zoo langen tijd omringden, weder te geven?

Zie daar, naar weiken kant men zijne bliken werpe, de krippen waartegen de hoop opvattingen van dezen uitzinningen zullen verbrijzelen. Dan zal hij romd'm zich heen zien: alleen en verlaten, zal hij niet bitter doch vergeefsch naberoew betreuren, dat hij Frankrijks geluk heeft verlaten. Derhalve, indien de g coaliseerden overwinnen, goeden dag dan Karel-Jan; en zoo Napoleon zegeviert, goeden dag dan Karel-Jan. (Journal de l'Empire.)

Tydingen van Frankfort, van den 10den, behelzen, dat het korps van Czernichef, den 5den dezer maand, te Göttingen, door eene divisie van het korps van den maarschalk prins van Eckmühl, achterhaald is, en dat die partyganger geheel verslagen is geworden. Daar hy niet langs het Hertzgebergte kon retireren, vermoedde men, dat hy zich langs Nordhausen, op Halle en Merseburg, zou begeeven. ten einde de Elbe weder te bereiken; doch men had zynen marsch voorzien, en de fransche kommandanten in deze rigting waren allen gewaarschuwd, het was zeer bezwaarlijk dat hy het weinige volk, dat hem overgebleven was, niet verloor.

(Journal de l'Empire.)

Van den 16.

Brieven van Dresden, van den 8ste, behelzen, dat Z. M. de Keizer, den 7de, die stad verlaten heeft, men denkt, dat hoogstdezelve zich in persoon naar den kant van Leipsick en Wittenberg zal begeeven.

(Staatk. dagb. van het dep. der Zuiderzee)

COBLENTZ, den 8 October.

Particuliere tijdingen melden, dat Z. H. de prins van de Moskowa het vijandelijk leger onder bevel van den kroonprins van Zweden aangeast en geslagen heeft. Onder andere zegeteekenen van de overwinning, moeten zich achttien-duizend zweedsche krijgsgevangenen bevinden. Men verwacht de bevestiging van eene zoo belangrijke als aangename tijding.

(Journal de Paris.)

B E I J E R E N.

BAYREUTH, den 3 October.

Het groot hoofd-kwartier van het vyandelyk leger is bestendig te Toeplitz. Sedert eenige dagen is er op de grenzen van Boheme niets belangryks voorgevallen.

Het leger korps van den maarschalk hertog van Castiglione is aan de oevers van de Saal aangekomen, en schynt zich op Naumburg te begeeven.

Les Suédois ont quitté les positions qu'ils avaient sur la gauche de l'Elbe, pour se retrancher sur la rive droite de ce fleuve.

Du 7.

Le colonel prussien de Blücher, qui a été fait prisonnier le 14 septembre, sur les frontières de Bohême, doit être échangé contre le colonel comte de Tallyrand-Périgord, qui, dans une charge de quelques régimens de cavalerie contre l'avant-garde du prince Tauenzien, a été fait prisonnier le 19 du même mois.

AUGSBOURG, le 5 Octobre.

Depuis quelque temps, on parle beaucoup à Vienne d'un changement dans le ministère autrichien; on va même jusqu'à désigner les nouveaux ministres: mais on ne croit pas que le comte de Stadion obtienne le département des affaires étrangères, qui fait cependant partie de son ambition. Le public craignait déjà son retour remuant et inquiet; il est regardé comme un des acteurs de la guerre actuelle.

(Feuille pol. du dep. du Zuiderzee.)

Du 9.

Thielmann, chassé de Freiburg, s'est jeté sur Altenburg et Cheznitz. Les Français l'atteignirent à Colditz, et lui firent beaucoup de mal. Il est arrivé à la fois à Dresde cinq milliers de la France; ce qui a achevé de prouver que le général Lefebvre-Desnouettes avait vivement poussé la chasse à tous ces maraudeurs. Le corps du duc de Bellune est toujours dans la position de Cheznitz, sur la grande route auprès du Himmelsahrt. On avait cru que les Autrichiens viendraient l'y attaquer; mais il paraît qu'ils en ont été empêchés par la difficulté des chemins.

Le 10 octobre, le quartier-général des alliés était encore à Toeplitz.

Les Cosaques qui ont passé à Rochlitz y ont commis des excès qui font frémir; ils ont dépouillé jusqu'aux plus pauvres paysans.

(Journal de l'Empire.)

BAMBERG, le 8 Octobre.

Les nouvelles qui nous arrivent de Saxe, parlent toujours des mouvemens que continuent de faire les différens corps. Le duc de Raguse s'est placé entre Bamberg et Leipsick, afin d'appuyer, s'il en est besoin, les opérations du prince de la Moskowa contre l'armée suédoise. Le prince Poniatowsky s'est rendu à Altenburg et à Zeitz; le corps du maréchal duc de Castiglione a pénétré jusqu'à Naumbourg, et se trouve par-là en contact avec le prince de la Moskowa. Ce dernier ne permet pas aux Suédois de s'écarter de leurs retranchemens. Il les bat dans toutes les rencontres, et leur a déjà enlevé plusieurs canons.

L'Empereur Napoléon est toujours à Dresde, entouré de toute la garde impériale, qui n'a jamais été plus belle. La jeune garde rivalise avec l'ancienne; les Saxons ne peuvent se lasser d'admirer l'habileté des manœuvres. La garde seule, casernée dans la ville, campée ou répartie dans les environs de Dresde, formerait une magnifique armée.

Au départ des dernières lettres de Dresde, tout était fort tranquille sur les frontières de la Bohême.

(Feuille pol. du dep. du Zuiderzee.)

S A X E.

DES FRONTIÈRES DE SAXE, le 5 Octobre.

Les opérations des corps d'armée français rassemblés dans l'intérieur de la Saxe se développent sur tous les points et ont forcé les ennemis à une retraite précipitée. Un corps de la jeune garde impériale s'est porté à Wurzen et aux environs (entre Torgau et Wittemberg), pour soutenir les opérations du prince de la Moskowa. Il y a eu sur la rive droite de l'Elbe de fortes reconnaissances et quelques combats d'avant-postes dans lesquels l'avant-garde du corps d'armée de Blücher a été constamment repoussée. S. M. le Roi de Naples a toujours son quartier-général à Grossenhain. Le duc de Raguse est du côté de Hoyerswerda. La droite de son corps d'armée est en communication avec la gauche de l'armée du maréchal duc de Tarente.

Les corps d'armée du prince Poniatowsky, du comte de Lobau, du comte Saint-Cyr et du duc de Bellune, observent l'armée ennemie en Bohême, qui n'a fait jusqu'à présent que des mouvemens défensifs. Les souverains ennemis sont toujours à Toeplitz, où se trouve aussi le quartier-général de l'armée coalisée.

(Journal de Paris.)

De Zweden hebben de stelling, die zy op den linker-oever van de Elbe hadden, verlaten, ten einde zich op den rechter oever van dien vloed te verschansen.

Van den 7den.

De prussische kolonel Blücher, die, den 14 september, op de grenzen van Bohême krygsgevangen gemaakt is, moet tegen den kolonel graaf Talleyrand-Périgord, die in een' aanval van eenige regementen kavallerie, tegen de voorhoede van den graaf Tauenzien, den 19den derzelfde maand, krygsgevangen gemaakt is, uitgewisseld worden.

AUGSBURG, den 5 October.

Sedert eenigen tyd spreekt men veel te Weenen van eene verandering in het oostenryksch ministerie, men doodverwt zelfs de nieuwe ministers; doch men gelooft niet, dat de graaf von Stadion het departement van buitenlandse zaken bekomen zal, hetwelk intusschen het voorwerp zyner heerschzucht uitmaakt. Het publiek vreesde reeds zyn' woelzicken en onrustigen geest; hy wordt als een der bewerkers van den tegenwoordigen oorlog beschouwd.

(Staatk. dagb. van het dep. der zuiderzee)

Van den 9.

Thielmann van Freiburg gejaagd, heeft zich naar Zeitz en van daar op Altenburg en Cheznitz begeeven. De Franschen achterhaalden hem te Colditz, en deden hem veel kwaad. Te Dresden zijn vijf couriers te gelijk uit Frankrijk aangekomen; hetgeen voldoende bewijst, dat de generaal Lefebvre-Desnouettes alle deze maraudeurs heftiglyk heeft verjaagd. Het korps van den hertog van Belluno is bestendig in de stelling van Freiburg op den grooten weg bij Himmelsahrt: men had gedacht, dat de Oostenrykers hem aldaar aanvallen wilden, doch het schijnt, dat zij door de slechte wegen terug gehouden zijn.

Den 10 oktober was het hoofdkwartier der bondgenoten nog steeds te Toeplitz.

De kozakken, die te Rochlitz geweest zijn, hebben aldaar buitensporigheden bedreven, waar over men ijzen moet; zij hebben tot de armste boeren van alles ontfroefd.

(Journal de l'Empire.)

BAMBERG, den 8 October.

De tijdingen, die ons uit Saxe toekomen, spreken steeds van de bewegingen, die de onderscheidene korpsen bij voortduring maken. De hertog van Ragusa heeft zich tusschen Wittemberg en Leipzig geplaatst, ten einde, indien zulks noodig is, de operatiën van den prins van de Moskowa tegen het zweedsch leger te ondersteunen. De prins Poniatowsky heeft zich naar Altenburg en Zeitz begeeven; het korps van den maarschalk hertog van Castiglione is tot Naumburg doorgedrongen, en bevindt zich daar met den prins van de Moskowa in gemeenschap. Deze laat te laat de Zweden de vrijheid niet, om zich van hunne retranchementen te verwijderen. Hij verstaat hen in alle de ontmoetingen, en heeft hun reeds verscheiden kanonnen afgenomen.

Keizer Napoleon is steeds te Dresden, omringd van de geheele keizerlijke garde, die nooit schoonder geweest is. De jonge garde wedijverd met de oude; de Saxen kunnen niet genoeg de behendigheid der manœuvres bewonderen. De garde, in de stad gekasernéerd, en in de ommestrecken van Dresden gekampeerd of verspreid zou alleen een schoon leger vormen.

Bij het vertrek der laatste brieven van Dresden, was alles op de boheemsche grenzen zeer rustig.

(Staatk. dagb. van het dep. der Zuiderzee.)

S A X E.

VAN DE SAXISCHE GRENZEN, den 5 October.

De operatiën der franche leger-korpsen in het binnenste van Saxe ontwikkelen zich op alle punten, en hebben de vijanden tot eenen overhaasten aftog genoodzaakt. Een korps van de jonge keizerlijke garde heeft zich naar Wurzen en de ommestrecken (tusschen Torgau en Wittemberg) begeeven, en einde de operatiën van den prins van de Moskowa te ondersteunen. Op den rechter oever van de Elbe hebben sterke verkenningen en eenige voorposten gevestigd plaats gehad, in welke de voorhoede van het leger-korps van Blücher bestendig terug gedreven is. Z. M. de Koning van Napels heeft op den duur zijn hoofdkwartier te Grossenhain. De hertog van Ragusa staat aan den kant van Hoyerswerda. De rechter-vleugel van zijn leger-korps is met den linkes-vleugel van het leger van den maarschalk hertog van Tarente in gemeenschap.

Het leger-korps van den prins Poniatowsky, van den graaf de Lobau, van den graaf Saint-Cyr en van den hertog van Belluno, staat het vijandelijk leger in Bohême gade, het welk tot nu toe slechts verdedigender wijze werkzaam is geweest. De vijandelijke overreinen zijn bijaanzamen is geweest. De vijandelijke overreinen zijn bijaanzamen is geweest. De vijandelijke overreinen zijn bijaanzamen is geweest.

(Journal de Paris.)

GRAND-DUCHÉ DE BADE.

RASTADT, le 9 Octobre.

C'est le 3 que le général russe Czernitcheff, qui avait pénétré jusqu'à Cassel, à la tête d'un corps de partisans, a abandonné précipitamment cette ville, en apprenant que des troupes françaises et westphaliennes marchaient contre lui. Il s'est d'abord retiré sur les hauteurs de Sangershausen, et de là par Munden sur Gostingue, où l'on assure qu'il a été atteint et battu. Il s'est sauvé avec ce qui a échappé au glaive des français, du côté de Halle et de Mersebourg pour tâcher de gagner l'Elbe; mais il ne paraît guère possible qu'il ait pu éviter les corps de troupes françaises qui sont de ce côté. On s'attend donc à apprendre la nouvelle de sa défaite complète.

Beaucoup de personnes, qui s'étaient retirées lors de l'entrée du corps de Czernitcheff en Westphalie, retournent maintenant dans leurs foyers.

Le corps-d'armée du maréchal duc de Castiglione étant maintenant posté sur la Saale, et se joignant immédiatement aux corps-d'armée français qui sont en Saxe, on n'a plus à craindre que les communications soient désormais interceptées.

(Journal de Paris.)

ANGLETERRE.

LONDRES, le 9 Octobre.

(Morning-Chronicle.)

Lorsque les lettres du quartier-général allié dans le Nord portent qu'il regna une parfaite harmonie parmi les membres de la Confédération contre l'Empereur des Français, on serait tenté de supposer que des bruits prouvant le contraire, auraient rendu nécessaire ou prudent de faire une pareille déclaration. Car, à quoi bon autrement? Nous sommes certains, que si en France ou faisait de telles déclarations, ou en tirerait en Angleterre une induction contraire. Nous n'avons donc pas tort d'en tirer la même conséquence, et de redouter un malheur que l'on prend tant de soin de désavouer.

(Moniteur.)

*** Aujourd'hui sont fiancés,
WILLIAM SMITH, de Rotterdam,
et
SARA GEERTRUYDA VAN HOEY,
OIRSCHOT, le 21 Octobre 1813.

*** Aujourd'hui, à quatre heures de l'après-midi, est décédée, à notre grande affliction, notre FILLE unique **CATHARINA REGINA HUBERDINA**, âgée de quatre ans moins trois jours.

Bois-le-Duc le 16 Octobre 1813.

FRANÇOIS VAN GULICK VAN DEN BICHELAAR.

LOCATION PUBLIQUE.

Le bureau central de bienfaisance du canton de Tilbourg affermera aux enchères, pour six années, par le ministère du Notaire impérial P. G. MOLENGRAAFF, savoir:

Le Jeudi 28 octobre 1813, à neuf heures du matin, en la maison d'Adriaan van der Weegh à Tilbourg, section Veldhoven.

Dix sept parcelles de Prairie et Terre Labourable situées à Tilbourg

Et le vendredi vingt neuf suivant, à deux heures de relevée, à Goirle, en la maison de Peter Damen.

Onze parcelles de Prairie et Terre Labourable situées à Goirle.

Informations ultérieures à prendre en l'étude dudit Notaire Molengraaf, où le cahier des charges, clauses et conditions, sera déposé huit jours avant l'adjudication.

ANNONCE.

Le Public est averti que la Foire laquelle se tient annuellement dans la Commune d'Oisterwijk le Lundi après le 29 Octobre, sera tenue pour l'année 1813 le Vendredi 29 Octobre, à cause que le Lundi suivant est la Fête de la Toussaint.

Le Maire de la Commune d'Oisterwijk,
H. J. SCHELLEKENS.

GROOT-HERTOGDOM BADE.

RASTADT, den 9 Octobre.

Den 3den was het, dat de russische generaal Czernitcheff, die, aan het hoofd van een korps partygangers tot Kasel doorgedrongen was, met overhaasting die stad verlaten heeft, vernemende, dat er fransche en westfalsche troepen tegen hem aanrukten. Hy is in het eerst op de hoogten van Sangershausen, en van daar over Munden op Gottingen geretireerd, alwaar men verzekert, dat hij bereikt en gellagen geworden is. Hy heeft zich, met hetgeen het zwaard der franschen ontsnapt is, naar den kant van Halle en Mersebourg gered, om te trachen de Elbe te bereiken; maar het is nauwlyks mogelyk, dat hy de korpsen fransche troepen, die zich aan dien kant bevinden heeft kunnen vermyden. Wy verwachten dus de tyding van zyne volkomen nederlaag te zullen vernemen.

Versehiden personen, die zich, by het intrekken van het korps van Czernitcheff in Westfalen, geborgen hadden, keeren thans naar hunne haardsteden terug.

Het leger-korps van den maarfchalk hertog van Castiglione, stond aan de Saal geposteerd, onmiddelyk aan de fransche legers, die in Saxe zyn, aansluitende; men heeft niet meer te vrezen, dat de gemeenschap in het vervolg onderschept wordt.

(Journal de Paris.)

ENGLAND.

LONDEN, den 9 October.

(Morning-Chronicle.)

Terwijl de brieven uit het hoofdkwartier der geallieerde mogendheden in het noorden vermelden, dat er eene volmaakte eenstemmigheid heerst onder de leden van de Confederatie tegen den Keizer der Franschen, zoudt men geneigd zyn te veronderstellen, dat lopende gerugten die het tegendeel bewijzen, het noodzakelyk of voorzigtig gemaakt hebben, eene soortgelijke verklaring in het licht te geven, waartoe anders is dezelve van nut? Wij zyn verzekerd, dat, zoo men in Frankrijk soortgelijke verklaringen in het publiek bragt, men er in Engeland het tegendeel uit zoude afleiden. Wij hebben dus geen ongelijk, door er alhier het zelfde gevolg uit te trekken, en een ongeluk te vrezen hetwelk men met zorg ontkend.

(Moniteur.)

*** Heden zyn ondertrouwd,
WILLIAM SMITH, van Rotterdam,
en
SARA GEERTRUYDA VAN HOEY,
OIRSCHOT, den 21 October 1813,

*** Heden namiddag om vier uren, overleed tot ons groote droefheid ons eenigste Dochtertje: **CATHARINA REGINA HUBERDINA**, in den ouderdom van vier jaren min drie dagen.

's Bosch, den 16 October 1813.

FRANS VAN GULICK VAN DEN BICHELAAR.

PUBLIEKE VERHURING.

Het Centraal Bureau van Weldadigheid van het Canton Tilburg, zal door den Keizerlijke Notaris P. G. MOLENGRAAF, publiek doen verhuuren, voor zes jaren, weten:

Op Donderdag den 28 October 1813, 's voormiddags om 9 uren, ten Huize en Herberge van Adriaan van der Weegh, wijk Veldhoven.

Zeventien parceelen Weide en Akkerland, gelegen onder Tilburg.

En op Vrijdag den 29 daaraanvolgende, 's namiddag om twee uren te Goirle, ten Huize van Peter Damen.

Elf parceelen Weiden, Beemden en Akkerland, gelegen onder Goirle.

Nadere onderrigting te bekomen ten Kantoore van de voornoemden Notaris Molengraaf, alwaar de Voorwaarden agt dagen voor de verhuring zullen ter lezing liggen.

BEKENDMAKING.

Het Publiek word verwittigd; dat de Jaarmarkt welke te Ooisterwijk 's Maandags na den 2) October gehouden wordt uit hoofde van den invallende Feestdag van Allerheiligen voor het jaar 1813 zal gehouden worden 's Vrijdags te voren zijnde den 29 October.

De Maire van Oisterwijk,
H. J. SCHELLEKENS.